

Le Père Saenz

Jésuite de Moralia (Maître lauréat en Théologie) Mexique, 1968. A fait une proclamation publique de la vérité. C'était d'une étonnante clarté pour l'époque 1971.

Moyen d'infiltration pour détruire l'Église de l'intérieur.

Religion mondiale: fraternité universelle, religion du dialogue, syncrétisme religieux, dogmes passés sous silence et éliminés, les rites transformés, les coutumes corrompues et la discipline supprimée, en exceptant les disciplines contre les seuls "réactionnaires", en sorte que toutes les religions fusionnent en une seule, base et complément du gouvernement mondial. (Le panthéon d'Assise en est un exemple)

Qu'on fait les prélats guidés par "le pape" Montini ? Ils ont décrété l'œcuménisme, l' "*aggiornamento*", la liberté religieuse, la "réforme" de toute la liturgie, de la morale, de la discipline, du droit et des dogmes mêmes.

Est-ce que Montini était un pape légitime ? L'usage de l'Éphod (insigne rituel, judaïque et maçonnique) qu'il portait sur sa poitrine jointe à la Croix pectorale, et à l'anneau du pêcheur, montre qu'il était un descendant de Caïphe, le Grand-Prêtre hérétique. Paul VI savait très bien que les maçons utilisaient l'Éphod comme une distinction propre à celui qu'ils nomment le Souverain-Prêtre.

Pour sauver notre Foi, il faut décrypter l'énigme inquiétante du pape Montini – et les photos de Paul VI avec le pectoral juif et l'Éphod du grand-prêtre hérétique du judaïsme nous fournissent la clé de l'énigme. Cela nous aidera à comprendre ses décisions à l'O.N.U., au *Conseil Mondial des Églises* : son œcuménisme répété, son dialogue humaniste, la carence de spiritualité surnaturelle.

Paul VI a abandonné la tiare pontificale (vendue aux enchères à New York). La Croix pectorale du Pape est incompatible avec l'étrange port de "l'amulette" de l'Ancienne Alliance – Avec cet insigne rituel, il veut nous montrer qu'il n'accepte pas que la réalité s'est substituée à l'image, à la figure, à la promesse faite par Dieu. (Karol Wojtyla a déclaré publiquement que l'Ancienne Alliance n'avait jamais été abolie, il était, sur une photo, à genoux devant Paul VI portant l'Éphod.)

Montini était juif par ascendance familiale, sa famille, Brescia, reconnaît comme son fondateur Bartolomé de Benedicti, d'origine hébraïque.

Paul VI, un antipape ? Ce n'est pas une nouveauté dans l'Église. Il y a 28 à 36 antipapes, qui ont agi comme si leur élection avait été, "*de jure et de facto*", une élection légitime.

Le "*Sede Vacante*" n'est pas nouveau dans l'Église. Quand un Pape meurt on est dans une période de "*sede vacanti*", la durée de plusieurs années se trouve entre l'élection de certains papes (jusqu'à quatre ans). Il ne vient à l'idée de personne qu'en un tel moment l'Église a cessé d'exister.

Le mot "CONCLAVE" vient du fait que le peuple fatigué d'avoir des années à attendre l'élection d'un nouveau pape, enfermait les Cardinaux "*CUM CLAVE*" avec une clef, en

les pressant d'élire un Pape sous peine de ne point les laisser sortir, pour rendre leur choix plus libre et indépendant.

Il existe actuellement 3 groupes dans la hiérarchie : ceux qui ont perdu la foi (les plus nombreux) ; ceux qui manquent de science et de tête pour pouvoir évaluer en profondeur la situation actuelle de cette trahison de Dieu et de l'Évangile ; le troisième est celui qui a la foi indiscutable, et la science qui se rendent compte de la redoutable crise actuelle et qui essaient de réprimer les excès de déviations des réformateurs et qui craignent que leur opposition entraîne des périls de la part de la curie romaine, et pour cela préfèrent supporter passivement cette "auto démolition" de l'Église dont ils ont pleine conscience. Il manque au premier groupe la foi, au second la science, et au troisième le courage – Dieu permet ces hérésies, ces schismes pour notre châtement. Dieu tire toujours le bien du mal même et accomplit ses inscrutables desseins en se servant des perversions même des humains.

« Vous voyez les profanations du Sanctuaire, vous avez accepté le "*Novus Ordo Missae*" de Bugnini avec 6 pasteurs protestants.

« Vous avez installé la *messe anglicane*, au lieu du sacrifice réel et véritable comme l'enseigne le Concile de Trente, vous nous imposez "l'assemblée" avec ses innombrables variations qui conduisent à des sacrilèges et d'intolérables dérisions des mystères les plus sacrés. Vous donnez l'impression de vous appliquer à éliminer dans les peuples la Religion elle-même ! »

L'essence de la mentalité post-conciliaire, est l'introduction de la notion de changement, de mouvement et, par-là, de l'instabilité entre les chapitres de la théologie et en tous et chacun des aspects de la vie religieuse.

Les "progressistes" cherchent à établir un pouvoir suprême dans l'Église, le pouvoir du Concile, la collégialité.

Si ce que fait ou dit un "pape" contredit notre foi en étant contre l'intégrité de notre Foi Catholique, notre premier devoir en le jugeant, est de nous écarter de ce qu'il fait ou dit.

Un pape hérétique est déjà déposé par Dieu même. La déclaration est un acte juridique qui rendrait publique la condition déjà existante dans le Pontife (déjà déposé).

En fin de 1969, il y eut dans l'Église cette condamnation sauvage de ceux qui restaient fidèles à la Messe Traditionnelle, en contraste avec la permissivité généralisée de toutes les extravagances, cela a commencé à faire comprendre à certains ce qui se passait.

Depuis, il y a eu au milieu de mille scandales, l'initiation publique de J. Paul 2 à la pseudo-déesse Shiva, par le signe reçu sur le front, sa participation à des rites sataniques dans les *pseudo* "forêts sacrées" d'Afrique, sa "prière" à la synagogue et au Temple protestant, le Panthéon (temple consacré à tous les dieux) de toutes les fausses religions à Assise, le baiser du "Coran"...etc. Il y eut beaucoup de cris d'alarmes, des études approfondies et précises ayant tout expliqué.

Est-ce que le Pape est la véritable Tête de l'Église ?

Non, le Christ et seulement le Christ. Le Pape est la "tête visible" de l'Église militante, il est le Vicaire du Christ, le récepteur du pouvoir, et non celui qui donne le pouvoir.

La condition essentielle pour être Pape est qu'il soit catholique. Pourquoi ? Pour être la tête visible, il faut être membre du Corps Mystique du Christ, celui qui n'a pas la foi n'est pas membre du Corps Mystique du Christ et ne participe pas à la vie divine qui est la fin de l'Incarnation et de la Rédemption.

Le Pape est "canonisé" et "non consacré" à moins que l'élu ne soit point Évêque – La Papauté est seulement un pouvoir juridictionnel qui peut se perdre, en perdant la Foi ; ce pouvoir n'imprime pas un caractère indélébile comme le caractère qu'imprime les Saints Ordres, dans le prêtre, aussi bien que dans l'Évêque, que dans le Pape.

L'hérésie rend invalide et illicite tout acte qui exige le pouvoir suprême de juridiction.

Doit-on l'obéissance inconditionnelle et aveugle à un homme ? Est-ce qu'obéir à un *Pape hérétique* représente la suprême obligation de la vie chrétienne ? L'autorité et l'obéissance sont corrélatives. Quand il y a crise d'autorité, il y a aussi nécessairement crise d'obéissance – Car, quelque soit l'autorité humaine, elle est toujours soumise à la Suprême Autorité de Dieu, en ne la reconnaissant pas par l'émancipation de ses divins préceptes, en imposant à ses subordonnés quelque chose qui s'oppose à la volonté de Dieu, cet homme se trouve dépouillé de toute autorité, il ne représente plus Dieu, il n'est point garanti par l'Autorité de Dieu.

Il ne peut pas commander ni prétendre être la source de toute autorité et toute loi. Cela est de l'abus de pouvoir. Et les subordonnés qui s'y soumettent contre leur conscience, contre la doctrine immuable de la Foi, des enseignements de l'Église (Magistère) depuis 20 siècles, de tous les Papes et de tous les Conciles pour accepter les derniers enseignements des derniers *Papes* et de *Vatican II* s'écartant de la Tradition, n'obéissent pas à Dieu, ils placent l'homme à la place de Dieu. Cette obéissance n'est pas une vertu, c'est une lâcheté, une infâme trahison à l'égard du Seigneur : « Il importe d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. »

Il faut arriver à cette terrible conclusion que Montini n'est pas un pape véritable et légitime – "Être papiste" c'est être catholique, être "papolâtre", c'est être un fanatique et un sectaire.

Il ne s'agit pas de répudier un légitime successeur de Pierre, c'est de répudier la fausse présomption qui prétend que l'homme qui occupe le Siège de Saint Pierre est un véritable Pape malgré qu'il soit l'auteur de l'auto démolition de l'Église et de la liquidation de l'Église. – (On pourrait dire de même de J.P. II)

Pour préserver son Église, le Christ a institué comme fin de l'Église et le Pape comme moyen. Et, nous pouvons dire que le Siège Apostolique, apparemment oc-

cupé par la présence d'un intrus, est en réalité vacant : "Il n'y a point de Pape", à cause de l'infidélité de l'élu.

La lecture de cet enseignement du Père J. Saenz devrait faire grandir en notre âme un zèle pour la défense du Droit Divin vilipendé (considéré comme vil), du Magistère de l'Église nié et du Lieu saint profané.

Voici ce qu'écrivait Mlle. Gloria Riestra une fervente disciple du R.P. Saenz :

« Il faut être fidèle à la Doctrine sainte et invariable de l'Église – à la Foi de notre Baptême telle que définie par le Concile de Trente – au Saint Sacrifice de la Messe et de la Tradition Apostolique, (et non au rite fabriqué par 6 protestants avalisés par un juif (Bugnini négateur de la divinité du Christ), à la profession de Foi Tridentine et au Serment Anti moderniste (Profession et serment supprimés par Paul VI).

Voilà la proclamation explicite de la Vérité que nous devons faire si nous voulons la délivrance de la Sainte Église Catholique, Apostolique et Romaine et si nous voulons conserver notre Foi.

« En attendant notre devoir est de faire connaître avant tout au plus grand nombre de catholiques (par l'Internet, c'est le seul moyen de communication publique possible pour le moment) la véritable situation de la Sainte Église.

Que personne ne perde sa Foi Catholique, espérons et luttons avec Foi. Si nous sommes fidèles, le secours divin ne nous manquera pas. Nous ne verrons peut-être pas en ce monde la victoire de l'Église sur ses ennemis d'aujourd'hui, bien que nous puissions dire que même maintenant l'Église n'est point vaincue : Elle resplendit dans la doctrine indemne et éternelle, et en ceux qui la suivent. Elle continue dans le petit groupe ("groupuscule" comme diraient certains) de ceux qui adhèrent à la Doctrine éternelle du Magistère de l'Église et qui s'en font les défenseurs et l'écho. Et ceux qui ne pensent pas la même chose sont soit des apostats, soit des personnes trompées sans faute par le piège de l'obéissance tendu par la conspiration.

Dans son testament le Père Saenz y Arriaga, déclara qu'il a toujours été Catholique de cœur et qu'il a aimé la Primauté du Christ sur la terre. Ses protestations ont été contre l'homme (Montini) qui s'écartant de la tradition millénaire de l'Église a placé en une gravissime contingence l'Institution Divine elle-même.

Puissions-nous, nous aussi, affirmer au moment de notre mort que tout ce qu'il y avait de plus précieux pour nous, notre vie toute entière était pour le Christ, pour l'Église, pour la Papauté.

Que l'ultime soupir de nos âmes soit celui des Martyrs mexicains :

Viva Cristo Rey, Viva la Virgen de Guadalupe !

Telles étaient les paroles du R.P. Saenz avant de mourir – (Avril 1976) »